

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[111. Paris, Vendredi 5 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

111. Paris, Vendredi 5 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Education](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4351, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

111 Paris le 5 octobre 1855

Vendredi

Quelle insolence que l'article du Times à propos des mariages Prussiens. Et quelle bêtise. Elles ne peuvent donc pas prendre de mari étranger les pauvres princesses anglaises. Et la loi de famille défend les Maris sujets anglais.

J'ai causé longtemps hier avec un chanoine, causeries secret du Pape. Je ne sais ce que veut dire cette charge. L'homme a de l'esprit, il vient d'accompagner les Brabant dans leur voyage d'Orient. Ah quel triste ménage si c'en est un ! Il n'avait rien, il ne s'occupe de rien froid, hautain, silencieux, désobligant pour sa femme. Elle, ignorante comme une paysanne, mais gaie, naturelle mais perdant peu à peu tout cela à côté d'un pauvre mari. Mon Chanoine croit que cela n'ira pas longtemps. Elle le quittera. Le Roi a bien mal élevé ses enfants. Il n'a jamais venu avec eux. Un quart d'heure de visite dans la journée. Aucune espèce de récréation de leur âge. De l'étude et puis se tenir droit sur sa chaise. Ce même chanoine a été l'un des précepteurs de l'Empe reur d'Autriche. Il le dit très appliqué, voulant savoir le pourquoi de toute chose. Moins brillant d'esprit que son frère Maximilien. Caractère décidé !(l'Empereur). Molé est revenu de Main tenon et passera ici quelques jours. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 111. Paris, Vendredi 5 octobre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6831>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

III. / Paris le 5 octobre 1855.
4351
Vendredi.

quelle violente que l'attaque
de Tiens appelle de mariage
presso. Et foudroyante. Elle
ne pouvoit durer que par la force
de mari étrange en paix
primum auctoriter? et la
lo. et amille difend les
mari nupti auctoriter.

j'ai causé longtemps hier
avec un honnête, curieux,
secret du Gape, si ne rai je
que veudrai cette charge.
J'aurai a doi ingrat, et nul
d'accompagner le Brohant
dans les voyages d'orient.
ah quel triste mariage.

Si c'est un rêve! il n'est pas
rien, il est l'acme de rien.
froid, hantise, silhouette
d'abîme pour la femme.
elle, ignorante comme une
paysanne; mais pâle, éteinte,
main tendue vers à peu
tout cela à côté d'un grand
mari. mon charron voit
qu'il doit partir longtemps.
Il le quittera. le roi a
bien mal aimé son enfant
il n'a jamais rien aimé
moi. un quart d'heure d'
silence dans la journée. aucun
signe de réactivation de leur
âge. de l'effacement depuis 12

teurs droit sur ses deux.
ce matin le matin a été
l'ami des pêcheurs de l'Emp
ereur d'Autriche. il le dit
très affectueux, voulant savoir
le pourquoi de toute chose.
un matin brillant d'après le
notaire Marguerite. tout
décidé (l'empereur).
Moli' est rentré de Mâcon.
toujours et pourraient quelques
jours. adieu. adieu J.